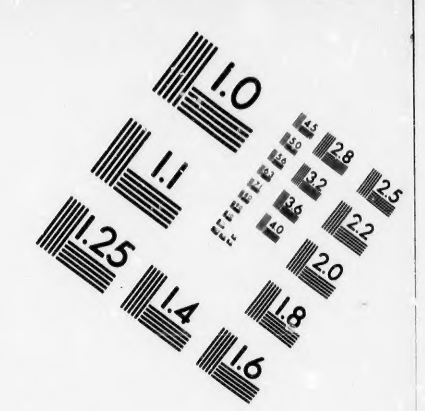
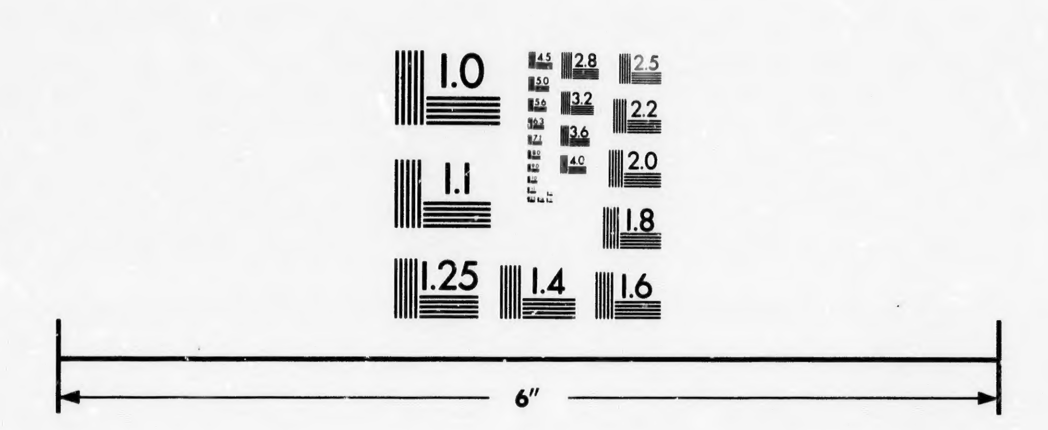


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [x] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
	✓										

e
étails
s du
odifier
r une
image

s

rrata
to

pelure,
n à

32X

1	2	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

SERMON
SUR LA
CONVERSION;

PRONONCE' PAR FEU MESSIRE A. D. HUBERT, CURE' DE QUEBEC, L'ANNE'E AVANT SA MORT, LE 9me DIMANCHE APRES LA PENTECOTE.

A QUEBEC:
IMPRIME' A LA NOUVELLE IMPRIMERIE, *Rue du Palais*, l'An de notre Seigneur, M,DCC,XCVI,

1796



CE discours traitant un sujet religieux des plus importans au Christianisme, avec cette simplicité et clarté qui distinguoient les sermons du digne pasteur qui la composé, il ne pourra être reçu que favorablement par les ames vraiment dévotes; d'autant plus que cette petite piece est remplie de vérités, qui opéreront sans faute le salut de tout lecteur sur lequel elles feront une heureuse et profonde impression.

SERMON
SUR LA CONVERSION.

Pour le 9me DIMANCHE *après la* PENTECOTE.

SI cognoviſſes et tu et quidem in hâc die tuâ quæ ad pacem tibi ; nunc autem abſcondita ſunt ab oculis tuis.

AH ! ſi tu avois connu, au moins en ce jour qui t'eſt donné, ce qui te pouvoit apporter la paix ; mais maintenant tout ceci eſt caché à tes yeux.—ST. LUC, 19.

CES paroles de compaſſion de Notre Divin Sauveur nous font voir, d'un côté, les

ſecours offerts à la criminelle Jéruſalem, pour ſe rapprocher de ſon Dieu et pour ſe réconcilier avec lui, et de l'autre le fils de Dieu pénétré de la plus amére douleur, de ce que Jéruſalem ferme volontairement les yeux à la lumiére ; d'un côté elles nous montrent la miſéricorde infinie de notre Dieu, qui fait tout pournous ſauver, et de l'autre ce même Dieu, qui s'afflige encore de la néceſſité où nous le mettons de nous perdre : car, ces paroles entrecoupées, —*quia ſi cognoviſſes et tu &c.*— Ne veulent point dire autre choſe, ſi non, que, malgré les crimes

de cette ville ingrate, qui avoit tué ſes prophétes, mépriſé ſes loix méconnu ſa Perſonne, malgré les inſtructions qu'il avoit données, les menaces qu'il avoit faites aux Juifs, et les miracles opérés en leur préſence, malgré, les projets enfin qu'ils avoient déja concertés de le prendre, et de le faire mourir, il eſt diſpoſé à leur pardonner ſi, en ce jour là même, qu'il vient à eux plein de douceur, ils connoiſſent le malheur qui eſt prèt de fondre ſur eux, et qu'ainſi ils pouvoient l'éviter en faiſant les choſes néceſſaires pour ſe reconcilier avec

lui, et pour aſſurer leur ſalut —*Et quidem in hâc die tuâ quæ ad pacem tibi.*—Or, ce que le Fils de Dieu dit aujourd'hui aux Juifs, c'eſt ce qu'il fait entendre aux pécheurs par les remords qu'il fait naître en eux et par les inſpirations qu'il leur envoye. *Ah ſi tu avois connu au moins en ce jour qui t'eſt donné.*

Vous, qui avez paſſé votre vie dans le libertinage et la débauche, dans la recherche des créatures et dans l'oubli du Créateur, ne déſeſpérez pas de votre ſalut, ſi vous voulez faire en ce jour—*in hac die tuâ*—ce qui peut l'aſſurer ;—*quæ ad pa-*

cem tibi—mais aussi, tremblez, si vous êtes sourds à cette voix, ou si vous n'y répondez pas après l'avoir entendue. Souvenez vous que ce fut la source de tous les malheurs de Jérusalem, de n'avoir pas connu le tems auquel Dieu l'avisitée ;--*eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ.*

Vous l'entendez aujourd'hui, cette voix du Seigneur; elle vous presse; elle vous sollicite de vous donner à lui, de renoncer aux péchés et à l'occasion du péché; de changer de vie; en un mot de vous convertir; mais quand? Aujourd'hui,—*in*

hac die tuâ—ſans plus différer, ſans plus tarder, dans ce jour de miſéricorde, dans ce jour qui vous eſt donné, et qui eſt encore à vous—*in hac die tuâ.*—Car, mes fréres, il faut que votre converſion ſoit prompte pour deux raiſons, la 1ere. parceque les délais et les retardements que vous y apporterez en feront avorter le deſſein; la 2me parceque les menaces du Seigneur auront infaillliblement leur effet ſi vous ne vous convertiſſez promptement. Deux réflexions qui vont fairé le partage de ce diſcours, après que nous aurons demandé au St. Eſprit la

grace de notre converſion par l'entremiſe de Marie, ſa très ſainte épouſe—*Ave Maria.*—

1er. POINT.

Toutes les raiſons de nos délais ſe fondent ſur trois eſpérances, ſavoir, que nous aurons le tems, que nous aurons la grace pour faire ce que nous projettons; et qu'il ſera toujours en notre pouvoir de conſentir à la grace, et par conſéquent de nous convertir quand nous le voudrons. Cependant il eſt évident par la foi et par la raiſon que ces trois eſpérances ſont trompeuſes; que nous ſommes incer-

tains ſi nous aurons le tems, incertains ſi nous aurons la grace, incertains ſi nous aurons la volonté d'y coopérer.

Je dis en premier lieu que nous ſommes incertains ſi nous aurons le tems de nous convertir ; pourquoi? Parceque le tems à venir n'eſt point à nous. Il n'y a que le préſent qui ſoit à nous ; et le préſent conſiſte dans un moment. L'inſtant paſſé et qui nous a échappé auſſi vite que le ſon de la voix, n'eſt plus à nous. L'inſtant à venir peut n'y être jamais, il n'y a que le moment préſent dont nous pouvons nous ſervir comme d'une

choſe qui ſoit véritablement à nous. Or, ce moment eſt un moment de Grace et de miſéricorde qui peut-être ſera ſuivi d'un moment de juſtice ſi nous n'en profitons pas. Quelle extravagance donc de dire qu'on ſe convertira dans un autre tems, dans un an, dans un mois. Vous ne pouvez répondre d'un ſeul jour, et vous comptez ſur des années! Demain, demain, dites vous, je me convertirai; et combien y a-t-il que vous remettez à ce demain qui vient toujours et qui n'arrive jamais? Demain; et qui vous a dit qu'il y aura un

demain pour vous ? Celui, dit St. Auguſtin, qui a promis le pardon au pécheur pénitent, n'a point promis le lendemain à celui qui différe ſa pénitence. —*Deus converſioni tuæ indulgentiam promiſit, ſed dilationi tuæ diem craſtinum non promiſit.*—En effet, combien y en a-t-il dans cet auditoire, et combien de ceux même qui s'en croyent les plus éloignés, pour qui le terme de leur vie et l'inſtant de leur mort eſt proche ? Si Dieu, au moment que je parle, me les déſignoit en particulier, et que, m'adreſſant à chacun d'eux, je leur diſois de cette chaire, c'eſt

vous mon frére, c'eſt vous ma ſœur, qui n'y penſez pas, c'eſt vous qui devez mettre ordre à votre conſcience; car vous mourrez dès demain, et voici le dernier avertiſſement que Dieu vous donne. Si je leur parlois ainſi, et qu'ils fuſſent certains de la révélation que j'en aurois eu de Dieu; il n'y en auroit pas un qui ne ſe convertit, pas un qui ne renonçât dès aujourd'hui à tous ſes engagements, pas un qui ne fit ſur l'heure pénitence, et qui différât d'un ſeul moment. Pourquoi? Parcequ'ils ſeroient aſſurés de l'approche de

leur dernier jour, et qu'ils ne voudroient pas perdre le tems qui leur resteroit. Ah! Chrétiens, pourquoi ne faites vous pas ce que feroient ceux-ci, et pourquoi ne font-ils pas eux-mêmes, dès à présent, ce qu'ils feroient alors? Avez vous donc une caution contre l'inconstance de la vie, et l'incertitude de la mort? Ce que vous ne voulez pas faire présentement, étes vous certains que vous aurez, dans la suite, le tems de le faire? Qui vous répond de Dieu? Qui vous répond de vous même? Les exemples de tant d'autres qui ont été surpris, et des exem-

ples présents, des exemples domestiques, ne doivent ils pas vous faire trembler ?

Ainsi ne dites donc plus avec tant de témérité je me convertirai dans un tel tems; car alors y aura-t-il un tems pour vous? Je songerai à mon salut dans ma viellesse, mais y aura-t-il une viellesse pour vous ? Que savez vous si on ne vous redemandera pas votre âme cette nuit?—*animam tuam repetunt a te.*—Il n'y eut point de lendemain pour cet homme de l'Evangile, qui faisoit de grands projets. Combien ont été surpris, l'un à table,

l'autre au jeu, l'autre dans la poursuite d'un établissement, l'autre dans son sommeil, l'autre au milieu de ses plaisirs ? Peut-être vous en arrivera t'il autant : alors que deviendront tant de désirs inutiles, tant de projets de conversion imaginaires ?—*Væ Babilon!*—Malheur à toi Babilone, disoit l'ange de l'Apocalypse. Pourquoi ? Parceque l'heure redoutable des jugements de Dieu est venue, parceque tu es arrivé à ce jour fatal, auquel tu ne t'attendois pas ; et que les fruits de tes vains désirs sont évanouis ! tu vois devant toi le moment de ta con-

version, où, libre de tes passions et dégagé des enchantements du siécle, tu commenceras à te donner au Seigneur, tu marques ce moment, tu le touches du doigt, tu t'imagines y être déjà ; cependant tu en est aussi éloigné que s'il ne devoit jamais être.—*Væ Babilon*—Malheur à toi Babilone, parce qu'enfin, si tu négliges ce jour heureux, ce moment précieux, qui doit être celui de ta pénitence, ce moment qui est l'objet de tes désirs te sera arraché par la mort; le tems que tu marques n'arrivera jamais,—*Væ Civitas illa magna Babylon, quoniam unâ horâ venit*

Judicium tuum 18.—Ainſi donc, renvoyer ſa converſion à un autre tems, et la renvoyer avec un air d'aſſurance ſur ſon ſuccès, ce ſeroit ſe jouer de tout ce qu'il y a de perſonnes raiſonnables, à qui l'on voudroit faire croire que l on veut ſe convertir ; c'eſt ſe jouer de ſoi même, ſi l'on s'abuſe par une eſpérance téméraire. Il eſt incroyable que, ſur un ſujet, où il y va de tout ce qu'on a de plus cher, l'on veuille prendre quelques meſures lorſque, volontairement et de ſon plein gré, l'on ſe jette dans le danger de n'en prendre aucune, puiſque le tems n'eſt pas

à nous, et que nous ſommes très incertains ſi nous aurons celui de travailler à la converſion que nous projettons. Mais, me répondrez-vous, Dieu ne peut-il pas me donner la grace de me convertir un jour? J'en conviens mon cher frère, Dieu peut vous donner un jour la grace de votre converſion; mais, avez vous quelque aſſurance qu'il le voudra? Il peut auſſi également convertir les Turcs, les athées, ces fameux libertins, ces incrédules de ſyſtême qui oſent nier la divinité même; il eſt vrai que Dieu tout-puiſſant qu'il eſt, pourra, dès qu'il

voudra, changer et métamor-
phoser les pécheurs les plus
scandaleux en martyrs et en
apôtres. Oui il le peut, mais
voyons nous bien souvent de
ces coups extraordinaires de la
grace? Que voulez vous donc
nous dire, quand vous en appel-
lez au souverain pouvoir de
Dieu pour l'ouvrage de votre
conversion. Dieu a le pouvoir
également de ressusciter les
morts ; et sur l'assurance que
Dieu peut; par un miracle singu-
lier, vous ressusciter, voudriez
vous risquer votre vie et vous
exposer témérairement à la
mort? C'est cette grace spéciale

cependant que vous attendez, après une vie toute de crimes et de déréglements, hé! Quoi mes frères! vous aurez fermé vos cœurs à toutes les inſpirations du Seigneur; vous aurez rejetté ſes avis, ſes menaces, ſes commandements; vous aurez mille fois foulé aux pieds, ou mépriſé le ſang qu'il a verſé pour vous, et après tant d'outrages, après une vie noircie de toute ſorte d'iniquités, vous vous attendrez, non ſeulement à des faveurs, mais encore à la plus ſignalée de toutes les faveurs, qui eſt une bonne mort, lors même qu'elle eſt le prix d'une

bonne vie ? ah! donnez du moins à la ſageſſe et à la juſtice divine ce que vous n'oſez refuſer à la ſageſſe et à la juſtice humaine : traitez du moins la divinité comme vous traitez les hommes. Par où Dieu paroitroit-il ſenſible à l'abus de ſa patience, au mépris de ſa grace, à mille outrages faits à ſa religion? Par où Dieu paroitroit-il différent de ces Dieux, idoles ſtupides, qui ont des yeux et qui ne voyent point, qui ont des bras ſans pouvoir frapper ; qu'entendez-vous donc par la juſtice et la bonté de Dieu ? Faut-il, pour être bon, qu'il vous pro-

mette le pardon de vos rechutes ſi ſouvent réitérées ? Faut-il donc que, pour être bon, il n'oſe jamais venger ſes inſpirations rejettées, ſes graces mépriſées ? Seroit-ce en Dieu une bonté, ne ſeroit-ce pas plutôt une ſtupidité ? quels blaſphêmes ! N'eſt ce pas à la vérité un aſſez grand effet de la miſéricorde et de la bonté de Dieu de vous inviter au repentir tous les jours de votre vie, que de vous remontrer la rapidité du tems et de vous menacer du péril de la ſurpriſe ? tout cela ne ſervira qu'à vous enhardir au péché ? Qu'à vous affermir dans le deſſein de pouſſer ſa pa-

tience aussi loin qu'elle peut al- ler ; et de ne vous humilier de- vant lui qu'au moment que vous verrez votre perte inévi- table, et son bras suspendu sur vous, prêt à porter le dernier coup de la mort ? Vous avez dit, quand il vous pressoit par sa grace ; à la mort, non pas aujourd'hui, à la mort nous y penserons, maintenant j'ai d'au- tres affaires ; à la mort, il sera as- sez tems de songer à ma con- science ; maintenant c'est le tems de jouir de la vie. La voilà pas- sée cette vie ; la mort est devant vos yeux, qu'attendez vous si- non que Dieu vous refuse à la

mort, ce que vous lui aurez refuſé durant la vie? Qu'il vous faſſe ſentir que la vie étoit le tems de la grace, et non pas le tems du plaiſir? C'eſt donc une extrême témérité pour tout homme vivant, de faire aucun fond ſur ſes derniers jours pour obtenir la grace de la pénitence.

Mais je veux encore, avec vous, que Dieu vous accorde le tems et la grace de votre converſion, êtes vous certains que vous aurez alors la volonté d'y coopérer? je le demande à ce pécheur ſi, à l'heure de la mort, il voudra ſe convertir; je dis s'il le voudra ſincèrement, car

ſi ſa volonté étoit ſincère, ſon répentir le ſeroit auſſi, et il en donneroit quelques marques, on le verroit éclater en ſoupirs et en gémiſſements; mais, ô trop ſure preuve d'une volonté peu ſincère ! il eſt auſſi froid pour Dieu, auſſi inſenſible pour ſon ſalut, auſſi tranquille ſur ſes péchés, qu'il l'étoit quand il jouiſſoit de la ſanté. Eſt-il tel à l'égard des pertes temporelles, eſt-il tel à l'égard des créatures? Qu'on lui parle de ce qu'il a le plus tendrement et peut-être le plus criminellement aimé pendant ſa vie, à ce ſouvenir, on voit une vivacité nouvelle, ce corps entier

mourant, paroît encore ſuſceptible ou de joie ou de douleur, ſelon que la nouvelle favoriſe ou ruine ſes intérêts et ſes plaiſirs. Sa langue preſque muette fait encore des efforts pour exprimer ce qui le touche ; les larmes et les ſoupirs ſuppléent à ſon défaut ; et à la vue d'un Dieu offenſé ; à la vue d'un juge irrité, devant qui il va paroître ; à la vue d'une infinité de crimes dont il a différé de faire pénitence pendant la vie, je le vois ſans mouvement, ſans action tranquille, inſenſible. Et je le croirai ſincèrement convertir? Non mes frères.

Car parlons ſans prévention et ſans préjugé, ne conſultons que la raiſon et le bon ſens ; le changement du cœur n'eſt pas l'ouvrage d'un moment ni d'un jour. Jugez en vous même ; ſi je vous diſois, à vous qui êtes l'eſclave d'une idole que votre cœur adore, il faut, mon frère, à ce moment même, que votre paſſion eſt peut-être dans toute ſa vivacité, il faut rompre à ce moment, et vous déprendre de cet attachement : je ne le puis diriez vous, il faut donner le tems à ce premier feu de s'amortir : ſi je vous diſois, à vous qui êtes paſſionnés pour le mon-

de, pour les modes, les ajuste-ments et les parures ; il faut à l'heure même rompre avec ce monde ; il faut sur le champ mettre bas tous ces vains ornements. Ah ! comment écouteriez-vous même la proposition que je vous en ferois ? Elle vous paroitroit impossible. Quelle apparence y a-t-il donc que vous ferez, à votre derniere heure, dans un instant, ce que vous ne voulez point faire maintenant, surtout, lorsque vous serez environnés des douleurs de la mort, et que vous serez troublés, et tout effrayés par le torent de vos ini-

quités. *Circumdederunt me dolores mortis; torrentes iniquitatis conturbaverunt me.*

En effet comment un homme, dont le corps eſt abattu par des douleurs fort vives, dont les ſens ſont aſſoupis, dont l'eſprit eſt languiſſant et affoibli; un homme affligé par une cruelle ſéparation de tout ce qu'il a le plus tendrement et le plus fortement aimé; embaraſſé de mille affaires auxquelles on veut qu'il pourvoye; tourmenté par mille objets funeſtes; effrayé par un avenir incertain et éternel, un homme, dis-je, en cet état, qui n'a pas aſſez de liber-

té pour vaquer aux moindres affaires, comment voulez-vous qu'il ſoit, capable de s'appliquer à une choſe auſſi importante et auſſi difficile que l'affaire du ſalut. Jugez-en par vous mêmes, vous avez peut-être été malade autrefois, dites moi ; de quoi étiez vous capables? Quelle confeſſion fites vous? Quelle douleur l'accompagna? Quelles réſolutions formâtes vous? Comment reçutes vous les derniers ſacrements ? Sans piété, ſans dévotion, preſque ſans connoiſſance et ſans ſentiment: à peine même vous ſouvenez

vous de les avoir reçus. Vous ne pouvez y penſer ſans frémir ; et vous avez dit mille fois depuis, que dans une maladie dangéreuſe, on n'eſt capable de rien.

Inſtruiſez-vous donc par vous-mêmes ; profitez donc de votre propre expérience pour apprendre que vous ne pourrez faire à la mort ce que vous dites ne pouvoir faire à préſent ; voilà ce que vous avez déjà été, voilà ce que vous ferez encore dans peu ; et voilà pourquoi je dis auſſi qu'il n'eſt pas vraiſemblable que celui qui, durant ſa vie, a toujours diffé-

ré de se convertir puisse fort aisément le faire à la mort ? Mais, me direz vous, je n'attendrai pas que je sois à l'extrémité pour me convertir, sitôt que je me sentirai attaqué, j'agirai sans plus différer. Abus ; mon chèr frère, abus. Voulez-vous savoir ce qui arrive presque toujours, et ce qui m'afflige à l'excès, c'est que, dans les maladies ordinaires, le malade cherche, d'un côté, à s'étourdir sur le péril oú il est ; et d'un autre côté, on lui dissimule la vérité dans les premiers jours où il auroit eu de la force et de la connois-

ſance pour penſer à lui; et quand enfin on lui parle de recevoir les derniers ſacrements, on cherche mille détours pour lui faire entendre que la maladie n'eſt point mortelle, et on lui ôte ainſi le plus puiſſant motif de faire un dernier effort pour retourner à Dieu.

Au reſte, mes frères, où ſeroit notre raiſon de riſquer ainſi notre ſalut et notre éternité ſur des peut-êtres? Notre ſalut n'eſt il pas aſſez incertain par lui même, n'avons-nous pas d'ailleurs d'aſſez grands ſujets de douleurs, faut-il ajouter par nos délais de nouvelles incerti-

tudes? Ne devrions-nous pas, au contraire, prendre toutes les précautions imaginables pour l'aſſurer? Nous avons maintenant le tems entre nos mains, nous ſommes aſſurés moralement que Dieu nous préſente ſes graces, et nous pouvons nous aſſurer que nous avons un plein uſage de notre liberté; il ne faut que dire, je le veux,—*Dixi nunc cœpi*—pourquoi différons nous donc d'avantage. Pourquoi fonder ſur l'incertitude une choſe ſi importante, où il s'agit de notre éternité? Mais ce qui doit en-

core nous faire grandement craindre, ſi nous différons longtems notre converſion, c'eſt que les menaces du Seigneur auront infailliblement leur effet. C'eſt ma ſeconde reflexion.

2° POINT.

Oui, mes fréres, il arrive un tems, où Dieu eſt ſourd aux priéres de ceux qui ne l'ont point écouté ; et en cela Dieu ſuit les loix de ſa Juſtice. Si cette vérité vous paroit difficile à croire, croyez en le Seigneur lui même qui s'explique ainſi par la bouche du ſage. *Vocavi et renuiſtis.*—Je vous ai appellé et vous ne m'avez pas écou-

té ; j'ai attendu cependant ce tems que vous me demandiez ; j ai laissé évaporer cette fougue d'e la jeunesse que vous alléguiez pour excuse ; J'ai laissé ralentir le feu de vos passions ; Je pouvois, au même moment que vous vous retiriez de moi, vous abandonner à mon tour ; cependant j'ai eù pitié de vous et de votre foiblesse, j'ai différé et remis cet abandon trop juste à un terme plus long : je vous ai suivis jusqu'à la fete la plus proche, comme vous le demandiez ; j'espérois que vous reviendriez à moi, que vous se-

riez quelque chose pour votre salut ; cependant vous n'avez rien fait de ce que vous promettiez ; mes prédicateurs vous ont parlé avec tout le zèle que ma gloire et votre salut leur ont inspiré ; les ministres de la pénitence vous ont attendu dans les tribunaux sacrés ; les tresors de mes graces et de l'église ont été ouverts pour tous les pécheurs ; en un mot, je vous ai attendu pour opérer la justice, *expectavi ut faceret judicium.*—Mais quel a été le fruit et le succès de mon attente. Ca été l'iniquité,—*et ecce iniquitas*—un jour de pénitence et

des années de crimes. une confeſſion vague, et faite à la hâte, et mille rechutes pendant tout le reſte de la vie, quelques légères aumônes, après mille rapines ;—*Et ecce iniquitas*—Vous avez mépriſé mes graces, mes avertiſſements, mes menaces ; mais j'aurai auſſi mon tour ; vous m'avez mépriſé durant la vie, et moi Je vous mépriſerai à la mort, vous m'avez rejetté durant la vie, et moi je vous rejetterai à la mort, la même inſenſibilité que vous avez eu pour moi, je l'aurai pour vous ; bien loin de vous chercher, de vous aider, je m'éloignerai, je

vous abandonnerai à vous même ; je vous traiterai comme un homme qui inſulte à ſon ennemi, lorſqu'il le voit abattu ſous ſes pieds :—*ego quoque in interitu veſtro ridebo et ſubſannabo vos*—N'eſt-ce pas cette vérité que le Seigneur nous fait entendre auſſi expreſſément par le roi prophète. J'ai parlé à Iſraël, et cette nation infidèle n'a point écouté mes paroles ; ils y ont été inſenſibles ; c'eſt pourquoi je les ai livré aux déſirs de leur cœur ;—*dimiſi eos ſecundum deſideria cordis eorum.* Qu'ils ſe conduiſent déſormais à leur gré je ne ſerai plus leur

guide; ils ne ſeront plus éclairés de ma grace,—*ibunt in ad inventionibus ſuis.*—

Il n'y a rien en effet de ſi commun dans l'écriture ſainte que la menace que Dieu fait d'abandonner le pécheur qui ne veut point ſe convertir à la tyrannie de ſes paſſions dérégléés, et de le laiſſer tomber de péché en péchés, de précipice en précipice. Je me vengerai de ce pécheur, dit-il, dans le Deutéronome, qui ne ceſſe de m'offenſer; et la vengeance que j'exécuterai ſur lui, c'eſt que je le laiſſerai tomber dans le péché.—*mea eſt ultio et ego retribu-*

*eam in tempore ut labatur pes eo-
rum.*—

Ne différez donc point de
vous convertir au Seigneur dit
le ſage et ne remettez point de
jour en jour: car ſa colere écla-
tera tout d'un coup, et il vous
perdra au jour de ſes ven-
geances. Voilà, ſans doute, de
quoi nous effrayer, ſi nous n'é-
tions auſſi inſenſibles que nous
le ſommes aux vérités les plus
importantes du Salut ; et n'eſt-
il pas ſurprenant, que nous ne
ſoyons touchés, ni des divi-
nes inſtructions que l'eſprit
ſaint nous donne, ni des exem-
ples funeſtes de nos péres,

Quand Noé publioit qu'un Déluge univerſel devoit noyer tous les hommes, on le regardoit comme un inſenſé ; cependant le déluge vint, et ils ne connurent le péril que quand il fut inévitable. Quand Jérémie faiſoit retentir ſa voix et prédiſoit la deſtruction de Jéruſalem, elle ajouta nulle foi à ſes paroles ; le tems arriva de la déſolation de cette ville, et tous ſes citoyens furent enveloppés dans une ruine générale. Quand les prédicateurs de l'Evangile annoncent aux Chrétiens, qu'ils ſeront ſurpris de la mort, que le Seigneur

viendra comme un larron dans le tems qu'ils y penſeront le moins ; qu'alors ils le chercheront, qu'ils ne le pouront trouver, et qu'ils mourront dans leurs péchés,—*et in peccato veſtro moriemini*— on ne fait nul état de leur menaces ; et ſans oſer pénétrer dans les ſecrets jugements de Dieu, n'avons nous pas tout lieu de croire que leurs prédictions s'accompliſſent tous les jours, lorſque nous voyons la pluſpart des Chrétiens vivre tranquillement dans leurs péchés, et mourir le plus ſouvent ſans donner aucune preuve d'un ſincere repentir.

Quand le Sauveur prédit aux Juifs dans l'évangile de ce jour tous les malheurs dont ils étoient menacés, pour s'être obstinés à ne vouloir pas le reconnoitre, et pour n'avoir pas voulu profiter du tems de sa visite, ils persistérent toujours, malgré ces menaces, dans leur incrédulité et leur insensibilité. Il leur disoit en parlant de leur ville de Jérusalem, il viendra des jours malheureux pour toi que tes ennemis t'environneront de tranchées, il t'enfermeront et te serreront de toutes part ; ils te raseront, ils extermineront tes habitants et ne

te laiſſeront pas pierre ſur pierre. Figure terrible de l'âme d'un pécheur aſſiégé par le Démon dans le moment qu'elle ſort du corps; alors elle ſera environnée de tranchées, c'eſt-à-dire que dans l'extrémité de la vie, ils lui remettront tous ſes péchés devant les yeux, pour lui faire ſentir qu'inveſtie de tels ennemis, qui l'accompagneront juſques dans l'enfer, il n'y aura point moyen d'échapper. Alors elle ſera enfermée et ſerrée de toutes parts, c'eſt-à-dire qu'ils ſe ſaiſiront de toutes les avenües, ils ſe rendront maîtres de tous ſes ſens,

et lui feront connoître les crimes qu'elle aura commis par chacun d'eux, alors elle fera rasée et détruite entiérement, elle et ses enfants. C'est-a dire que cette ame sera renversée par terre quand la chair, qu'elle à cru être sa vie, sera prête a retourner en poussiére. Ses enfants seront détruits, quand les pensées qui sont les productions de cette âme périront avec elle, suivant cette expression du St. Roi prophète, *in illâ die perîbunt omnes cogitationes eorum.*—Enfin il ne restera pas pierre sur pierre, c'est-à-dire, que quand cette âme sera livrée à ses ennemis,

tous ſes projets qu'elle avoit comme bâtis et élevés pour en voir l'exécution les uns après les autres ſeront entiérement diſſipés.

En effet, mes frères, ſi, d'un côté, nous nous reconnoiſſons dons les péchés des Juifs, nous devons craindre de l'autre que la punition dont le Seigneur les menace, ne tombe auſſi ſur nous, ainſi prenons pour nous, ce qui paroit écrit pour d'autres; et remettons nous ſans ceſſe devant les yeux que ce qui a été prédit aux Juif, leur eſt arrivé; que les punitions temporelles, que Dieu leur

a envoyées, ſont la figure des ſupplices éternels dont nous ſommes menacés ; car il eſt juſte, et c'eſt la juſtice même dit St. Auguſtin, que celui qui a oublié Dieu pendant toute ſa vie, ſoit oublié de Dieu à l'heure de la mort ; il eſt juſte que Dieu rejette, quand il l'invoquera, celui qui a toujours rejetté Dieu quand Dieu l'a invité : il eſt juſte que Dieu ſe moque, et pour ainſi dire ſe joue au jour de ſa fureur de celui qui pendant les jours de grace et de ſalut, s'eſt toujours moqué de Dieu et de ſa grace, il eſt juſte que celui qui n'a rien

cherché en Dieu pendant la vie, n'y trouve rien à la mort; il eſt juſte que celui qui a abuſé de tout pendant la vie, trouve tout contre lui à la mort : il eſt juſte que celui qui pendant la vie, a traité Dieu en Dieu mort et ſans ſentiments, tombe à la mort entre les mains d'un Dieu vivant et ſenſible aux injures; il eſt juſte que celui qui n'à travaillé pendant les jours de miſéricorde qu'à amaſſer un Tréſor de colère trouve ce tréſor tout amaſſé au Jour de la colère, enfin il eſt juſte, et c'eſt la Juſtice même que Dieu ſe venge à la mort de celui qui la pro-

voqué à la vengeance pendant toute ſa vie.

Malheur funeſte; le ſeul qu'un Chrétien doit appréhender, et le ſeul que la plupart ne ſongent point à éviter : car, combien y en a-t-il, à qui l'on pourroit dire ſans craindre preſque de s'y tromper, il viendra des Jours malheureux pour toi: —*Venient Dies in te.*—Jours éternels qui commenceront et ne finiront jamais pour eux, parcequ'ils n'ont point fait ce qu'ils pouvoient faire dans un certain jour pour aſſurer leur ſalut,—*in hâc die tuâ quæ ad pa-*

cem.—Il viendra des jours où l'on ſe ſaiſira d'eux pour les jetter pieds et mains liés dans les tenèbres extérieures, ſans qu'il y ait moyen d'éviter ce ſupplice qu'ils ont mérité pour s'être rendûs ſourds à la voix du Seigneur, pour n'avoir pas profité des Jours de miſéricorde, pour n'avoir pas connu enfin le tems où le Seigneur les a viſité.—*Eo quod non cognoverit tempus viſitationis tuæ.*—

Pécheurs qui m'écoutez ſans rien craindre, et qui êtes accoutumés à entendre prêcher cette matiére, ſans changer pour cela de vie, prenez garde à

vous. Je vous dis de la part de Dieu, comme autrefois le prophète Jonas aux Ninivites, que vous n'avez plus que quarante jours, et que ſi avant ce tems yuos ne ſaites pénitence vous êtes perdus.—*Adhüc quadraginta, et Ninive ſubvertetur.*—Que dis-je quarante jours! peut-être n'en avez vous pas vingt, peut être pas dix, et que ſais-je même ſi ce n'eſt pas aujourd'hui le dernier Jour que Dieu a deſtiné à vous faire miſéricorde, ſi cette prédication n'eſt point le dernier coup de grace qu'il vous veut faire, et ſi je ne puis

point dire, il n'y a plus que ce ce jour, et après, cette Nivive ſuperbe, cet orgueilleux, cet impudique ; ce vindicatif, ce monopoleur, cet ivrogne, cet impie, ce libertin, qui ſe moc-que de tout, ſera détruit et ané-anti :—*Et Ninive ſubvertetur.*—Les Ninivites firent pénitence à la prédication de Jonas ſur le champ ſans différer, depuis le Roi, juſqu'aux derniers de ſes ſujets, ils ſe couvrirent de ſacs et de cendres, et ce qui eſt meil-leur, ils changèrent de vie. Imitons les mes fréres, et nous éviterons comme eux les cha-timents dont Dieu nous menace

ſi nous différons encore notre converſion.

Chrétiens, mes frères, rachetés du ſang de mon Sauveur, rendez-vous donc à ce Divin Jeſus qui vous prie, qui vous preſſe, qui vous demande votre cœur. Ne vous endurciſſez pas à ſa voix.—*Hodie ſi vocem ejus audieritis nolite obdurare corda veſtra.*—Ne fermez pas vos oreilles à ſes exhortations, mais ouvrez lui toutes les portes et toutes les avenues de votre cœur. —*Hodie*—dès aujourd'hui, dès maintenant, marchez pendant que vous avez la lumiére, de

peur que les ténèbres ne vous ſurprennent: car il vient une nuit, et elle vient plus vite que vous ne penſez, dans laquelle perſonne ne peut agir. Ah ! Nuit horrible, nuit épouventable dans laquelle le pécheur cherche ce qu'il ne trouvera pas.

Pour vous Seigneur, juſques à quand laiſſerez-vous mon âme inquiète, flottante, irréſolue et formant tous les jours de nouveaux projets de pénitence ſans que jamais elle les exécute ? *Quamdiù ponam conſilia in animâ meâ ?*—Juſques à quand permettrez-vous que je paſſe le

cours de ma vie à vous promet-
tre un repentir ſincère ſans ja-
mais tenir ma promeſſe.—*Uſ-
quequo Domine Uſquequo.*—Diſſi-
pez ces vains phantômes, ces
frivoles projets que je me forme
de ma converſion, ne permet-
tez pas que je ſuive la malheu-
reuſe pente d'un cœur, que
vous m'avez donné pour vous
et que j'ai injuſtement tourné
du coté des creatures ; préve-
nez les malheurs, qui me mena-
cent, et qui tombent ſur les
pécheurs qui portent leur vaine
confiance juſqu'à la mort, re-
gardez mes foibles déſirs, non

comme de vains projets de pénitence, mais comme les premiers cris d'une conſcience touchée, et qui implore votre miléricorde ; ô mon Dieu, apprenez moi à vous chercher pendant la vie, pour vous trouver à la mort, et vous poſſéder dans la bienheureuſe éternité que je vous ſouhaite, à vous tous mes frères au nom du père, du fils et du St. Eſprit. Amen.

F I N.



